
Prévention du harcèlement

Soutien aux Comportements Positifs



Baye Ariane
Bluge Valérie
Deltour Caroline
Michel Aurore
Pressia Fabian

Rob Horner, Scott Ross et Brianna Stiller

Version néerlandaise Monique Baard et Inge Reijnders

Adaptation française :

Ariane Baye, Valérie Bluge, Caroline Deltour, Aurore Michel et Fabian Pressia

Table des matières

Note introductive.....	7
Introduction	9
Chapitre 1 : La sécurité sociorelationnelle et la prévention du harcèlement	11
Promouvoir la sécurité sociorelationnelle avec la Prévention du Harcèlement de la méthode Soutien aux Comportements Positifs (PH-SCP)	16
Chapitre 2 : Cadre conceptuel de la prévention du harcèlement promue par la méthode SCP et formation de l'équipe pédagogique	19
Le cadre conceptuel.....	21
Formation de l'équipe pédagogique concernant les stratégies de prévention du harcèlement par le SCP	24
Chapitre 3 : Les cours de sécurité sociorelationnelle du SCP	33
Cours n° 1 : Qu'est-ce que le respect ?.....	36
Cours n° 2 : Un comportement inapproprié se développe lorsqu'il fait l'objet d'une attention	39
Cours n° 3 : Promouvoir la sécurité sociorelationnelle en disant « stop ».....	41
Cours n° 4 : Promouvoir la responsabilité sociale en utilisant le « marche ».....	45
Cours n° 5 : Promouvoir la sécurité sociorelationnelle en utilisant le « parle ».....	48
Cours n° 6 : La réaction au principe « stop-marche-parle »	52
Cours n° 7 : Le principe en trois étapes pour réagir aux rumeurs	56
Cours n° 8 : La sécurité sociorelationnelle en cas de remarques offensantes	60
Cours n° 9 : La sécurité sociorelationnelle en cas de cyberharcèlement	64
Chapitre 4 : Interventions en cas de signes d'un comportement inapproprié.....	69
Chapitre 5 : Le suivi de l'équipe	77
Bibliographie	81

Note introductive

Le Soutien aux Comportements positifs (SCP) est un dispositif à l'échelle de l'école qui permet de répondre aux besoins d'amélioration du climat scolaire et de prise en charge des comportements inappropriés des élèves. Il s'agit d'un dispositif qui s'inscrit dans une approche *evidence-based* de l'éducation : le SCP est un recueil de pratiques fondées sur les preuves, qui ont toutes été testées et validées par plus de trente années de recherche de terrain de par le monde. *L'evidence-based education*, peu développée jusqu'à présent en FWB, est mise en avant par le Pacte pour un Enseignement d'Excellence dans la perspective de soutenir l'apport de la recherche au pilotage de l'enseignement et au renforcement de l'innovation dans le domaine de l'éducation.

Dès 2016, une expérience-pilote a été mise sur pied dans le cadre du Pacte pour un Enseignement d'Excellence visant à soutenir les écoles de la FWB qui font face à des difficultés persistantes, par le biais de mécanismes d'accompagnement et de suivi originaux intégrés au sein du nouveau cadre de « pilotage » des écoles¹. C'est dans ce contexte que le projet de recherche du service d'Analyse et Interventions contre le Décrochage et l'Exclusion (AIDE) de l'ULiège, qui vise à adapter le SCP aux spécificités du système éducatif belge francophone, et à évaluer s'il produit les mêmes effets bénéfiques que dans le reste du monde, a été lancé dans sept écoles de l'expérience-pilote. Ces écoles volontaires ont ainsi bénéficié d'un accompagnement spécifique permettant d'expérimenter le dispositif, tant dans l'enseignement fondamental que secondaire.

Le présent guide est une reprise et adaptation des travaux de Rob Horner, Scott Ross et Brianna Stiller (et plus précisément de la version néerlandaise par Monique Baard et Inge Reijndersde) réalisée par le service AIDE de l'Université de Liège, afin de répondre au mieux aux besoins des écoles de la FWB. Le programme présenté dans ce guide constitue une intervention de niveau 2 à destination des élèves de l'enseignement fondamental pour lutter contre les comportements de harcèlement dans le cadre du SCP (voir « Soutien aux Comportements positifs – Niveaux 2 et 3 »). Notre volonté est de proposer un outil fonctionnel pour la mise en place du SCP et complémentaire à l'accompagnement par un professionnel dûment formé. Le lecteur trouvera les principes théoriques du programme ainsi que les plans de leçons pour apprendre aux élèves la réaction appropriée face à des comportements de harcèlement à l'école.

Ce guide est accompagné d'autres manuels qui composent une valise didactique dédiée au SCP. Les manuels sont pensés dans un ordre logique dans lequel il convient de les lire pour appréhender au mieux le dispositif (voir encadré ci-dessous).

Pour plus d'informations, n'hésitez pas à consulter les plateformes en ligne suivantes :

- E-classe : www.e-classe.be/SCP
- <https://www.aide.uliege.be>

Nous vous souhaitons une lecture aussi agréable qu'enrichissante !

¹ Le cadre de pilotage des écoles en dispositif d'ajustement est prévu par le Code de l'enseignement [Section II, Art. 1.5.2-13 à Art. 1.5.2-23]



Dans quel ordre consulter les outils liés au SCP ?

Voici l'ordre dans lequel les outils de la valise didactique ont été pensés et dans lequel il convient de les consulter pour une meilleure appropriation du SCP.

1. Les deux vidéos introductives sur le SCP (une vidéo générale sur les objectifs du SCP et une sur son implémentation)
2. La brochure « Avant de mettre en place le SCP » qui détaille les freins et leviers du dispositif
3. Le manuel « Soutien aux Comportements positifs : niveau 1 »
4. Le fascicule « Soutien aux Comportements positifs : Préparation de la Classe »
5. Le guide « Prévention du Harcèlement – Soutien aux Comportements positifs »
6. Le manuel « Soutien aux Comportements positifs : niveaux 2 et 3 »

Introduction

La question du harcèlement est fondamentale et plus que jamais d'actualité. Elle revêt une importance si particulière qu'en 2015, les autorités de la Fédération Wallonie-Bruxelles (FWB) ont pris des mesures de prévention et de prise en charge du harcèlement et cyberharcèlement à l'école, notamment par la création d'une plateforme « harcèlement à l'école »². Dans la même idée, un Réseau de Prévention Harcèlement a été créé en FWB et est accessible à toute personne qui souhaiterait obtenir des informations en matière de lutte contre le harcèlement. Les personnes qui en font partie se tiennent à la disposition des acteurs de terrain, notamment pour organiser des conférences-débats sur le thème du harcèlement scolaire, et peuvent être jointes par courrier électronique (reseau.prevention.harcelement@gmail.com). Rappelons également que, depuis 2010, un numéro vert a été mis en place à destination de tout professionnel (enseignant, direction, éducateur, agent CPMS...) pour répondre aux questions en lien avec la violence l'école, en ce compris les situations de harcèlement : 0800/95.580.

Nos collègues néerlandais sont même allés plus loin en adoptant la loi relative à l'enseignement qui reconnaît la sécurité sociorelationnelle³ comme une condition préalable à l'apprentissage et à la croissance des élèves, loi entrée en vigueur le 1^{er} août 2015. Celle-ci impose trois obligations concrètes, que nous pouvons résumer comme suit :

- la mise en œuvre d'une politique de sécurité sociorelationnelle ;
- la répartition des tâches : assurer la coordination de la politique relative au harcèlement et faire office de point de contact pour les personnes victimes de harcèlement ;
- le contrôle de la sécurité sociorelationnelle des élèves afin d'offrir un aperçu actuel et représentatif. Il convient en outre de promouvoir le bien-être des élèves⁴.

Définition du concept de sécurité sociorelationnelle

Le concept de sécurité sociorelationnelle peut se définir comme suit : la protection ou le sentiment de protection contre un danger qui est causé ou qui risque d'être causé par des actions humaines dans l'espace public⁵. Il est question d'insécurité sociorelationnelle lorsqu'une personne se sent menacée par les agissements d'une autre. Il existe deux formes d'insécurité sociorelationnelle : l'insécurité sociorelationnelle objective et l'insécurité sociorelationnelle subjective. La première implique une victimisation réelle provoquée par les agissements

² <http://www.enseignement.be/index.php?page=0&navi=3613>

³ Dans un souci de cohérence entre les différentes formes orthographiques et de respect du prescrit légal, l'ensemble de ce document est rédigé en orthographe rectifiée.

⁴ Adapté de la proposition de loi et l'exposé des motifs déposés à la Chambre des représentants néerlandaise le 19 janvier 2015 : www.eerstekamer.nl/wetsvoorstel/34130_invoeren_van_de_verplichting

⁵ nl.wikipedia.org/wiki/Sociale_veiligheid

d'autrui tandis que la seconde renvoie à une personne qui se montre préoccupée par l'insécurité ou qui craint d'en devenir victime.

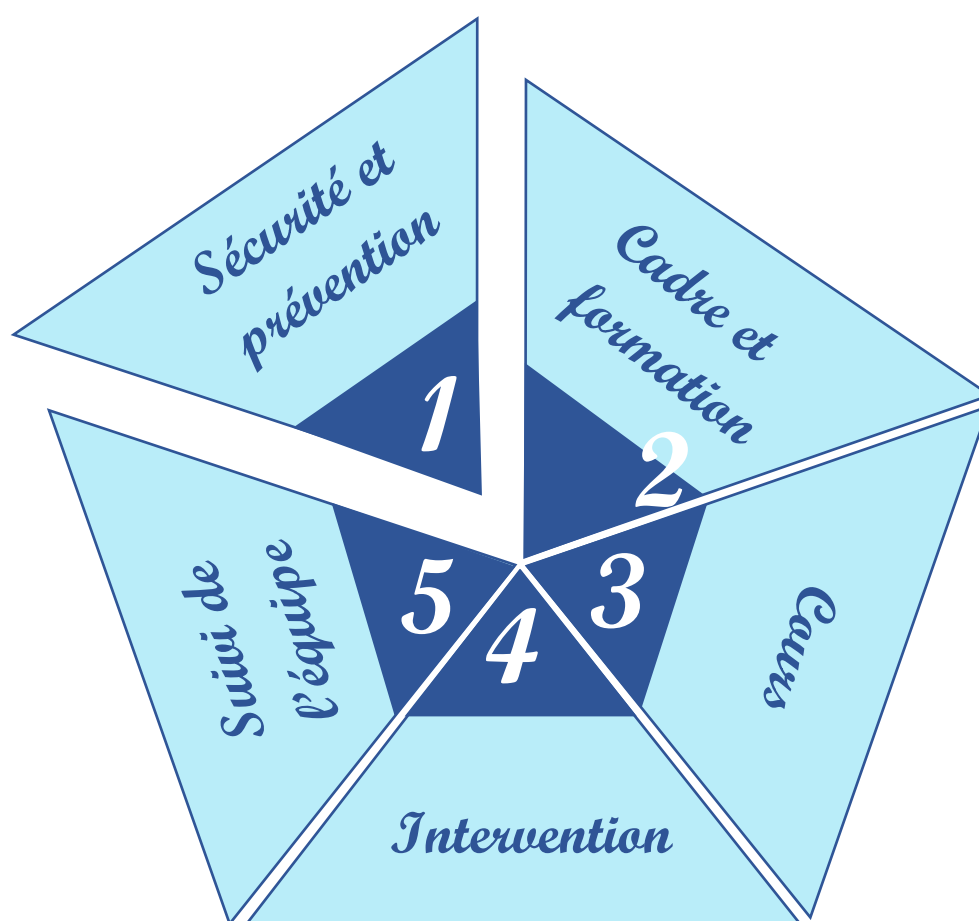
Pour garantir la sécurité sociorelationnelle, il ne suffit pas de lutter contre l'insécurité. « Les élèves ont besoin d'une marge de manœuvre pour découvrir les limites, commettre des erreurs, apprendre à assumer leurs responsabilités et rendre des comptes »⁶.

Module sur la sécurité sociorelationnelle dans le cadre du « Soutien aux comportements positifs à l'échelle de l'école »

La méthode « Soutien aux comportements positifs à l'échelle de l'école » (SCP) s'attache à promouvoir la sécurité sociorelationnelle et la prévention des problèmes de comportement. Le module décrit dans ce document concerne plus particulièrement les cours préventifs de sécurité sociorelationnelle et correspond au niveau jaune d'interventions ciblées du « Soutien aux comportements positifs à l'échelle de l'école ».

⁶ www.schoolveiligheid.nl/po-vo/visie/sociale-veiligheid-2

Chapitre 1 : La sécurité sociorelationnelle et la prévention du harcèlement



Chapitre 1

Ce premier chapitre consacré à la sécurité sociorelationnelle et à la prévention du harcèlement dans « Soutien aux comportements positifs à l'échelle de l'école » fournit, d'une part, des instructions explicites sous la forme d'une réaction en trois étapes à un comportement (de harcèlement) indésirable et, d'autre part, repense la conception du phénomène de harcèlement. Les cours de sécurité sociorelationnelle dispensés par SCP et proposés dans ce module offrent aux élèves les outils nécessaires pour abolir la récompense sociale inhérente à un comportement de harcèlement. L'élève sera ainsi en mesure de réduire le risque de comportement problématique à l'avenir. Cette approche de prévention restreint non seulement le nombre d'incidents liés à un comportement de harcèlement, mais encourage également un plus grand nombre de victimes et de témoins à adapter une réaction appropriée en cas de harcèlement.

Les conséquences de l'insécurité sociorelationnelle provoquée par le harcèlement

Les victimes et les auteurs de harcèlement encourent des risques de problèmes comportementaux, émotionnels et d'apprentissage⁷, et sont plus enclins à la dépression, à l'anxiété, à l'isolement, au manque d'estime de soi et au suicide⁸. De plus, il apparaît que ces enfants ont souvent un taux d'absentéisme plus élevé et quittent l'école prématurément⁹. Ils sont également plus susceptibles de travailler en dessous de leur niveau de qualification et d'être moins performants au travail¹⁰. De surcroît, les auteurs sont plus souvent exposés aux condamnations pénales et commettent davantage d'infractions routières que leurs camarades. En outre, il a été démontré que les enfants à la fois auteurs et victimes de harcèlement ont plus de problèmes d'acceptation sociale et de confiance en soi que les enfants qui sont uniquement auteurs ou victimes¹¹.

Approche actuelle

Compte tenu des conséquences néfastes du harcèlement, le monde de l'enseignement accorde une importance toute particulière aux harceleurs et aux répercussions négatives de leur

⁷ Espelage & Swearer, 2003 ; Schwartz & Gorman, 2003.

⁸ Baldry & Farrington, 2011.

⁹ Berthold & Hoovers, 2000 ; Neary & Joseph, 1994.

¹⁰ Carney & Merrell, 2001 ; nssc, 1995.

¹¹ Andreou, 2000.

comportement dans le cadre scolaire¹². Grâce à l'accent particulier qui est mis sur la lutte contre le harcèlement, le nombre de programmes antiharcèlement a grimpé en flèche.

Toutefois, certains signes donnent à penser qu'aucune avancée significative n'a été faite dans ce domaine. Il est ressorti d'une méta-analyse des programmes de prévention du harcèlement, effectuée par Merrell, Gueldner, Ross et Isava (2008), que lesdits programmes ne généraient des résultats que dans un tiers des cas, mais également que ces bons résultats étaient surtout le fruit d'une meilleure connaissance de la part des élèves et des enseignants à propos du harcèlement, plutôt que d'un réel recul de ce dernier.

La notion de harcèlement

Pourquoi existe-t-il si peu de programmes antiharcèlement dont l'efficacité a été prouvée ? L'un des problèmes fondamentaux réside dans la difficulté à définir et à mesurer le harcèlement¹³. Les définitions courantes du « harcèlement » sont les suivantes : l'apparition répétée d'actes agressifs et l'intimidation ou l'oppression d'une victime plus faible sur le plan physique, psychique ou social, ou sur la base d'autres facteurs qui instaurent un rapport de force inégal¹⁴. La grande diversité des comportements physiques, verbaux et sociaux, l'intention d'offenser, la répétition des incidents et le rapport de force entre le/les auteur(s) et la/les victime(s) jouent un rôle crucial dans la définition et la compréhension du harcèlement ; c'est pourquoi cette notion est très difficile à reconnaître et à mesurer, étant donné la multiplicité des facteurs qu'elle sous-entend. Les observateurs sont obligés de prouver non seulement l'intention délibérée du comportement, mais également le rapport de force entre les personnes concernées et le nombre de fois où le harcèlement s'est produit.

Si ces définitions complexes ont sans aucun doute permis de mieux comprendre et juger le phénomène du harcèlement, elles ne sont clairement pas optimales pour évaluer la fréquence à laquelle le harcèlement se produit ou pour développer une approche efficace.

Manque de continuité des programmes antiharcèlement

Une autre caractéristique importante des programmes de lutte contre le harcèlement établis jusqu'à présent est le manque de continuité. Même si certaines méthodes ont fait leurs preuves, les résultats positifs ne se maintiennent pas dans le temps. Ainsi, les résultats du Olweus Bullying Prevention Program appliqué dans le sud-ouest des États-Unis¹⁵ ont mis en exergue une diminution considérable du nombre d'élèves se déclarant victimes de harcèlement. Pourtant, au bout de deux ans, les différences avec la situation d'origine n'étaient plus

¹² Smokowski & Kopasz, 2005.

¹³ Griffin & Gross, 2004.

¹⁴ Carney & Merrell, 2001 ; Due et al., 2005 ; Olweus, 1993 ; Smith & Anaiadou, 2003 ; Smith & Brain, 2000.

¹⁵ Limber et al., 2004.

significatives. L'analyse des résultats d'une enquête menée à Rogaland en Norvège a même pointé, trois ans après la mise en œuvre du programme Olweus, une augmentation des comportements de harcèlement¹⁶, après une diminution considérable.

Ces résultats décevants s'expliquent de plusieurs manières. Tout d'abord, les programmes de lutte contre le harcèlement sont souvent chronophages et mobilisent de nombreuses ressources, les écoles ne sont donc pas toujours en mesure de poursuivre cette lutte lorsqu'elles ne perçoivent pas de résultats positifs. On peut également présumer que l'efficacité relativement grande du programme antiharcèlement norvégien peu après son entrée en vigueur était due à l'implication et au soutien direct du concepteur du programme, puisque Dan Olweus lui-même est intervenu dans sa mise en œuvre¹⁷.

Parmi les autres problèmes majeurs figure l'absence de système, à l'échelle de l'école, visant à poursuivre les efforts de prévention. Plusieurs études mettent en lumière la conclusion suivante : un programme de prévention du harcèlement est plus efficace s'il est mis en œuvre de manière cohérente à l'échelle de l'école et si un bon climat social règne au sein de l'établissement que s'il est appliqué à l'échelle de la classe ou uniquement axé sur les victimes et/ou les auteurs¹⁸.

Témoins

Afin de lutter contre le harcèlement, il est judicieux de ne pas impliquer uniquement les victimes et les auteurs dans le programme de prévention. Une étude relative aux circonstances favorisant le harcèlement a révélé qu'il est également primordial d'inclure les témoins dans le programme¹⁹. Les témoins jouent un rôle considérable dans la pérennité des comportements de harcèlement, soit en réagissant de manière positive (par exemple en participant ou en riant) soit en assistant tout simplement à la scène sans lever le petit doigt pour aider la victime. Comme nous l'expliquerons plus loin dans cet ouvrage, les témoins agissent comme l'oxygène qui alimente le feu du harcèlement.

¹⁶ Roland, 1993.

¹⁷ Rigby, 2006.

¹⁸ Olweus et al., 1999 ; Pepler et al., 1994.

¹⁹ O'Connel et al., 1999.

Promouvoir la sécurité sociorelationnelle avec la Prévention du Harcèlement de la méthode Soutien aux Comportements Positifs (PH-SCP)

La prévention du harcèlement promue par la méthode SCP prend en considération l'ensemble des points susmentionnés.

1. La prévention du harcèlement promue par la méthode SCP et la notion de harcèlement

Sachant qu'il est difficile de définir le harcèlement, nous nous concentrons sur l'amélioration des comportements spécifiques, observables et mesurables. Il ne s'agit donc pas de spéculer sur l'intention du comportement, le rapport de force unissant les personnes concernées ou la fréquence à laquelle le comportement se produit. Par ailleurs, les définitions utilisées par la PH-SCP ne s'inscrivent pas naturellement dans les catégories identifiées par différents chercheurs. La PH-SCP se focalise sur chaque comportement inapproprié générant une insécurité sociorelationnelle, et donc aussi sur le comportement inapproprié qui n'implique pas un rapport de force ou qui ne se produit pas à de multiples reprises. Il s'agit donc d'une différence majeure par rapport aux définitions habituelles du harcèlement. Les incidents isolés impliquant un comportement inapproprié entre des enfants dont le rapport de force est égal sont abordés de manière simple. Les cours de sécurité sociorelationnelle préconisés par la PH-SCP ont recours le moins possible à des termes tels que « harcèlement » et « comportement de harcèlement ». En effet, il est plutôt question de tout comportement inapproprié générant un sentiment d'insécurité. La lutte contre l'insécurité sociorelationnelle entre pairs partout et tout le temps, que ce soit à l'intérieur ou à l'extérieur de la salle de classe, demeure l'objectif principal de cette approche préventive et l'éradication du comportement de harcèlement en fait partie.

2. La prévention du harcèlement promue par la méthode SCP et la continuité du programme

Le programme PH-SCP tient également compte des problèmes inhérents au manque de continuité. Sachant que ce module s'inscrit dans le système scolaire positif SCP, il nécessite moins de ressources supplémentaires de la part de l'école, il pourra être mis en œuvre avec davantage de confiance et sera en vigueur durant une plus longue période. Avant de mettre en place le module, il est demandé aux établissements scolaires d'appliquer 80 % du niveau vert d'intervention universelle du SCP. Pour déterminer si tel est le cas ou non, il est possible

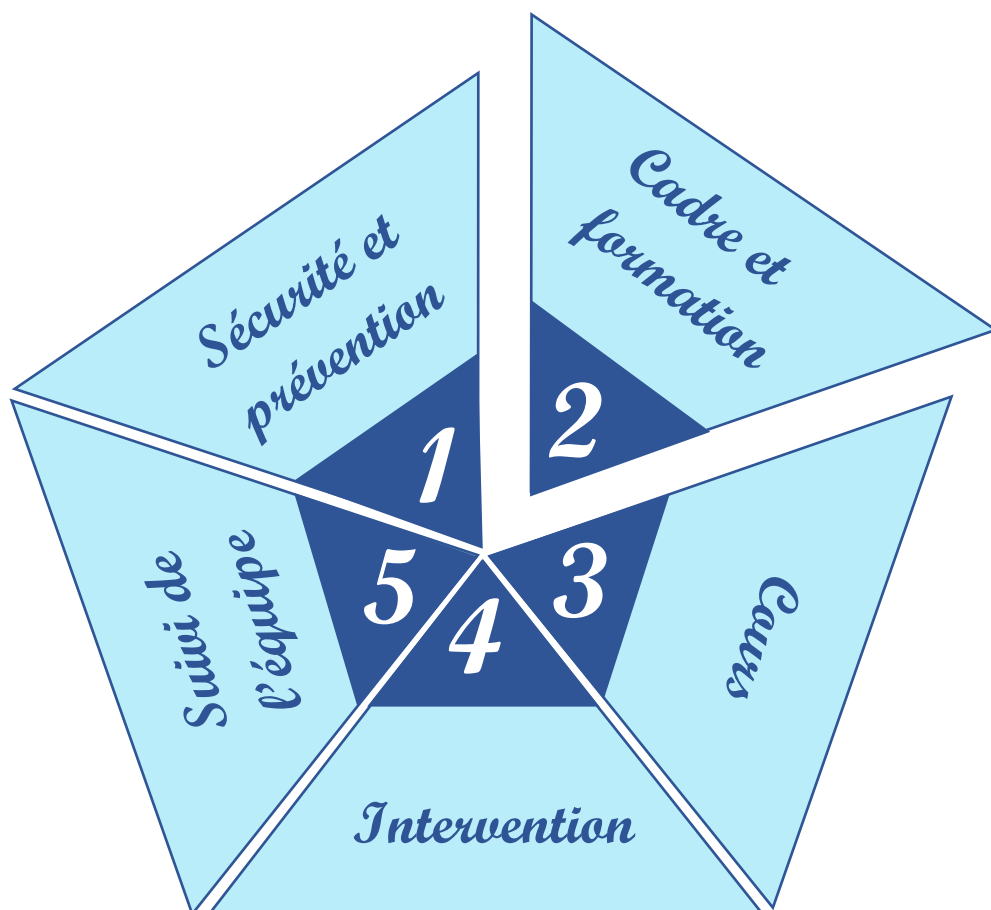
d'utiliser l'Outil d'évaluation à l'échelle de l'école (SET), un instrument destiné à mesurer l'ampleur et la qualité de la mise en œuvre du SCP²⁰.

3. La prévention du harcèlement de la méthode SCP et le rôle des témoins

Afin de réduire la fréquence des comportements inappropriés et lutter contre le harcèlement, il ne suffit pas de redéfinir le harcèlement et d'assurer la continuité du programme ; il est également essentiel d'analyser les variables qui motivent les comportements indésirables. À cet égard, les événements qui renforcent le comportement problématique – c'est-à-dire qui le rendent très susceptible de se reproduire – revêtent une importance toute particulière. Si les auteurs arrivent à attirer l'attention de leurs pairs lorsqu'ils se comportent de manière inappropriée, il est très probable qu'ils reproduisent ce comportement à l'avenir. Les cours de sécurité sociorelationnelle du SCP apprennent aux élèves à réagir en trois étapes à un comportement inapproprié. Les élèves sont encouragés à ignorer davantage le comportement problématique afin qu'il prenne fin le plus rapidement possible. La réaction adéquate des condisciples à un comportement inapproprié fait l'objet d'un renforcement verbal de la part des adultes, tout comme l'assistance portée aux élèves victimes de harcèlement. L'équipe pédagogique de l'établissement qui met en œuvre le programme apprend une méthode claire et simple visant à réagir au signalement d'un comportement inapproprié, ce qui permet en outre de garantir la réaction adéquate des témoins. Cette procédure de réaction toute simple de la part des membres de l'équipe diminue les risques d'incidents futurs.

²⁰ Nelen & Bergen, 2013.

Chapitre 2 : Cadre conceptuel de la prévention du harcèlement promue par la méthode SCP et formation de l'équipe pédagogique



Chapitre 2

Le cadre conceptuel

Soutien au comportement positif à l'échelle de l'école

Le module « sécurité sociorelationnelle » (PH-SCP) s'inscrit dans l'approche du Soutien aux comportements positifs à l'échelle de l'école (SCP). Il a recours à des procédures dont l'efficacité a été prouvée, à des données scientifiques relatives au comportement et à une approche systématique visant à éliminer les comportements inappropriés et à améliorer le climat au sein de l'école²¹.

Le SCP est un système scolaire comportant trois niveaux²² s'appuyant sur des stratégies efficaces afin d'instaurer un climat positif qui promeut et encourage le comportement positif des élèves et des enseignants²³, comme le montre la figure 1 (modèle d'intervention en trois niveaux).

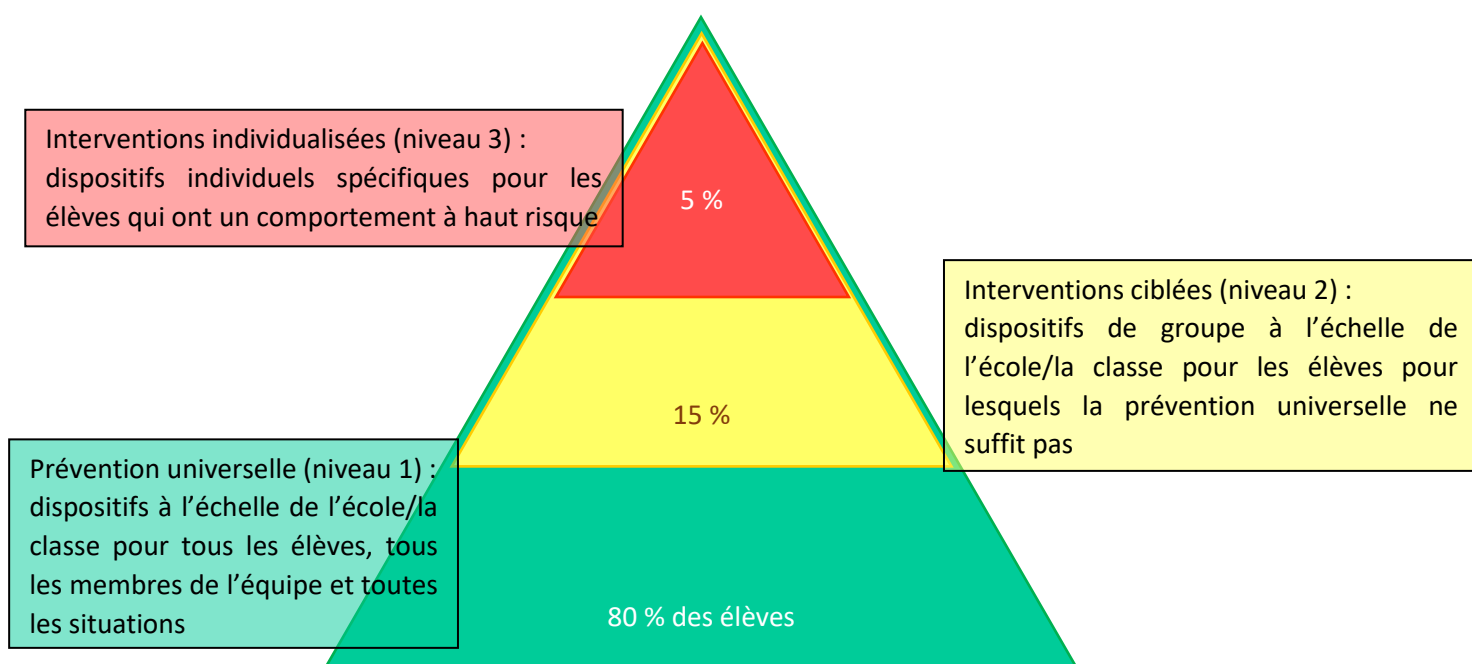


Figure 1 : Modèle d'intervention en trois niveaux du Soutien aux comportements positifs à l'échelle de l'école, adapté d'après le modèle de Walker et al. (1996)

Le niveau vert d'intervention (niveau 1) du SCP vise à instaurer un environnement positif et prévisible pour tous les élèves, dans tous les endroits de l'établissement et à tout moment de la

²¹ Horner et al., 2005.

²² Walker et al., 1996.

²³ Lewis et al., 1998 ; OSEP Center on Positive Behavioral Interventions et al., 2000.

journée. Ce niveau d'intervention de base préconise des principes d'instruction qui ont fait leurs preuves afin (1) d'enseigner aux élèves le comportement adéquat souhaité en milieu scolaire, (2) de les inciter à adopter ce comportement et (3) de s'exercer dans des situations spécifiques, mais également (4) d'évaluer leur maîtrise de ces compétences²⁴. Il consiste également à (5) renforcer le comportement souhaité à l'école de manière efficace. En outre, les renforcements et les conséquences sont documentés (notamment grâce aux rapports d'incidents) et les mesures de discipline sont graduées en fonction de la gravité du comportement inapproprié²⁵. Toute l'équipe est formée à l'application du système.

Le niveau jaune d'intervention (niveau 2) du modèle comprend toutes les parties décrites dans le premier niveau, mais promet par ailleurs le soutien plus intensif des élèves pour qui le soutien de base est insuffisant. Il contient principalement des interventions pour les petits groupes. Ces interventions consistent en des exercices et des renforcements supplémentaires, mais permettent également de déterminer quelles mesures sont nécessaires avant et après l'apparition du comportement²⁶.

Le niveau rouge d'intervention (niveau 3) du SCP, quant à lui, est destiné aux élèves dont les comportements négatifs sont graves. Ces élèves réagissent insuffisamment aux interventions vertes et jaunes. Dans le cadre de SCP, ces élèves bénéficient d'un soutien individuel fondé sur une évaluation fonctionnelle du comportement (EFC). L'EFC est indispensable pour comprendre les modèles comportementaux de ces élèves²⁷. Ce niveau accorde une attention particulière aux différences individuelles, adapte les interventions au comportement, ce qui accroît l'efficacité des interventions²⁸.

Grâce aux interventions en trois niveaux décrites ci-dessus, le SCP a démontré ses effets bénéfiques, que ce soit à court ou à long terme²⁹ :

- amélioration de la relation entre les élèves et l'établissement scolaire ;
- amélioration des résultats scolaires ;
- diminution des agressions, de la consommation de drogue et des délits ;
- accroissement du renforcement positif entre les condisciples ;
- diminution des mises à l'écart et des suspensions ;
- augmentation du temps consacré au travail scolaire.

Le SCP permet de régler une majorité des comportements inadéquats. Toutefois, il subsiste un petit nombre d'élèves qui ont besoin d'un soutien au comportement plus intensif et spécifique en raison d'un problème de harcèlement. Le système de prévention décrit dans cet ouvrage était initialement destiné aux élèves concernés par les niveaux d'intervention jaune et rouge, mais dans les contextes de comportements de victimisation et de harcèlement, il semble adéquat de

²⁴ Croner & Horner, 2003.

²⁵ Sprague & Horner, 2006.

²⁶ OSEP Center on Positive Behavioral Interventions et al., 2000.

²⁷ Repp & Horner, 1999.

²⁸ O'Neill et al., 1997.

²⁹ Hawkins et al., 1999 ; Metzler et al., 2001.

proposer un dispositif de prévention universelle à l'échelle de l'école qui y réponde efficacement.

La prévention du comportement de harcèlement

Tout comme l'ensemble des pratiques qui sont préconisées par le SCP, le cadre théorique de la prévention du harcèlement par le SCP repose sur des procédures efficaces garantissant un recul durable des comportements violents et perturbateurs. L'accent mis sur la prévention et la résolution des comportements problématiques s'explique par les changements considérables qui se sont produits dans le domaine de la gestion des comportements inappropriés au cours des vingt dernières années³⁰. L'idée même de mettre l'accent sur l'instauration de systèmes préventifs de soutien au comportement a motivé la création de la PH-SCP, dans laquelle le principe « stop-marche-parle » joue un rôle déterminant. L'objectif est de faire en sorte que les élèves sachent explicitement quel comportement adopter dans certaines situations. Afin de favoriser le respect mutuel chez les élèves, la PH-SCP propose de donner à cette valeur un rôle prépondérant, grâce à six éléments clés, lesquels sont parfaitement conformes aux principes du SCP (voir figure 2).

1. L'utilisation de principes d'instruction fondés sur des preuves afin d'enseigner à tous les élèves le comportement souhaité en dehors de la salle de classe.
2. Le suivi et le renforcement du comportement souhaité des élèves en dehors de la salle de classe.
3. Des instructions et des rappels (précorrection) spécifiques afin d'éviter que le comportement de harcèlement soit récompensé par les victimes ou les témoins.
4. La réaction systématique aux comportements inappropriés et l'utilisation claire des conséquences.
5. La conservation et l'exploitation de données relatives au comportement concret des élèves en vue de la prise de décision, du contrôle et de l'évaluation.
6. La constitution d'une équipe SCP qui assure le développement, la mise en place, l'accompagnement et le suivi de la prévention du harcèlement par le SCP.

Figure 2 : Six éléments clés dans la prévention du harcèlement par le SCP

³⁰ Horner et al., 2004.

Formation de l'équipe pédagogique concernant les stratégies de prévention du harcèlement par le SCP

Mise en œuvre du module sur la sécurité sociorelationnelle

Outre l'utilisation de termes spécifiques tels que « comportement inapproprié » au lieu de « harcèlement », la PH-SCP repose sur l'apprentissage et l'exercice des compétences socioémotionnelles. Pour ce faire, le module « sécurité sociorelationnelle » est divisé en plusieurs cours. Ce module permet, dans le cadre de la prévention, de mettre en place la PH-SCP à l'échelle de l'école. Ces cours sont décrits dans le chapitre 3. Avant de les dispenser, l'équipe pédagogique doit être formée aux stratégies de la prévention du harcèlement par le SCP. En effet, les réactions des adultes sont cruciales. Ils adopteront ainsi une réaction différente de celle qu'ils auraient eue habituellement. En outre, comme nous l'avons indiqué précédemment, il est essentiel d'appliquer d'abord au sein de l'établissement le niveau vert d'intervention (niveau universel) du SCP.

La manière dont les adultes de l'école réagissent à un comportement problématique peut être déterminante dans les résultats du module « sécurité sociorelationnelle » de la méthode SCP. Sachant que les adultes jouent un rôle de premier plan, l'objectif est d'organiser une session de formation lors de laquelle ils peuvent exercer les différentes manières de réagir.

Les adultes s'exercent à :

- a. rappeler les éléments de la méthode « stop-marche-parle » afin de prévenir les incidents ;
- b. renforcer systématiquement le comportement des élèves qui ont adopté la bonne réaction ;
- c. réagir de manière cohérente au signalement d'un comportement inapproprié.

Il est essentiel que l'adulte renforce le comportement de l'élève à chaque fois que ce dernier utilise un élément du principe « stop-marche-parle ». De cette manière, la réaction souhaitée devient une habitude. Durant la session de formation, les adultes réfléchissent tout d'abord à la façon dont ils se déplacent (supervision active) dans chaque espace, dont ils peuvent appliquer une précorrection, renforcer le comportement souhaité en milieu scolaire et réagir à un comportement inapproprié ou à toute forme de comportement indésirable.

Il s'agit des conditions préalables à la meilleure mise en œuvre possible du module sur la sécurité sociorelationnelle. Les étapes suivantes de la formation sont :

- l'approfondissement : correspondance avec le niveau vert d'intervention du SCP ;
- les compétences de l'élève (« stop-marche-parle ») ;
- la réaction au principe « stop-marche-parle » ;
- le renforcement du comportement souhaité et la réaction au comportement inapproprié ;
- le choix du stop.

Correspondance avec le niveau vert d'intervention universelle du SCP

Valeurs de base communes et comportements attendus

Les cours de sécurité sociorelationnelle de la PH-SCP sont en parfaite adéquation avec le niveau vert d'intervention universelle appliqué à l'échelle de l'école et de la classe. Les trois à cinq valeurs de base de l'école constituent le point de départ. La valeur de « respect » occupe une place centrale dans les cours de sécurité sociorelationnelle de la PH-SCP. Si un établissement scolaire promeut une autre valeur que le respect, par exemple la bienveillance, il est important de coupler cette valeur aux cours dispensés.

Quand on veut lancer la PH-SCP, la première étape consiste, au départ des valeurs de l'école, à enseigner explicitement et à répéter les comportements généraux attendus qui existent déjà au sein de l'école pour tous les espaces et toutes les situations. Dès lors, il est important que les comportements attendus de base « qui prévalent partout et tout le temps » servent de point de départ et que les élèves connaissent ces comportements souhaités communs. Les enfants seront en effet plus motivés à les adopter. Les leçons sur les comportements attendus à l'école dispensées précédemment peuvent être réenseignées et la valeur de « respect » – ou l'autre valeur promue – peut alors occuper une place centrale pendant un certain temps. L'idée d'un « mois du respect », par exemple, pourrait constituer une bonne piste d'entrée dans la PH-SCP. Les établissements scolaires promouvant une autre valeur que le respect, comme la bienveillance ou l'implication, en font une valeur centrale. Durant cette période d'introduction, l'accent est mis quotidiennement sur cette valeur via des formes de travail et des leçons variées. Si vous cherchez des pistes d'activités pour vous aider à mettre en avant la valeur « respect » avant de lancer la PH-SCP, vous pouvez notamment consulter le site Web www.yapaka.be ou le guide de l'UNESCO « Enseigner le Respect pour tous »³¹.

Les leçons sur les comportements attendus à l'école du SCP s'attachent essentiellement à offrir aux élèves un aperçu de la valeur et des attentes comportementales en lien avec cette valeur : en quoi consiste concrètement un comportement fondé sur le « respect » ? À cet égard, la modélisation interactive est fondamentale. La démonstration du comportement et la description par les élèves du comportement souhaité qu'ils ont observé permettent de créer une image qu'ils associent à la notion de respect. Les leçons sur les comportements attendus à l'école poursuivent un objectif majeur : faire vivre la valeur. Par conséquent, dans le cadre de ces leçons, il est essentiel de nommer, modéliser et exercer plusieurs fois la valeur en question et les comportements souhaités correspondants (voir figure 3).

³¹ <http://www.unesco.org/new/fr/archives/education/themes/leading-the-international-agenda/human-rights-education/resources/projects/teaching-respect-for-all/>

Lieu	Sécurité	Respect	Responsabilité
Dans toute l'école	<ul style="list-style-type: none"> Garder ses mains et ses pieds près de soi 	<ul style="list-style-type: none"> Écouter les autres Aider les autres Employer un langage respectueux Accepter les différences des autres 	<ul style="list-style-type: none"> Garantir la propreté de l'établissement

Figure 3 : Exemples de comportements attendus prévalant partout

L'équipe pédagogique doit dispenser des leçons sur les comportements attendus en tous lieux. Ces leçons sont planifiées et dispensées avant le début de la leçon n° 1 du module « sécurité sociorelationnelle ». Au terme de cette période consacrée à la valeur de respect, il convient logiquement de passer aux leçons relatives à la pratique en trois étapes de la PH-SCP.

Le stop

La prévention du harcèlement dans le niveau vert d'intervention du SCP se décline en trois étapes :

1. Stop
2. Marche
3. Parle

Ces termes sont adaptés à presque toutes les situations, mais dans certains cas (surtout chez les élèves plus âgés), ils sont perçus comme enfantins. Par conséquent, il est recommandé de s'accorder sur la terminologie avant de mettre en œuvre le programme. Que les élèves plus âgés souhaitent avoir leur mot à dire sur ces signaux ou que l'équipe souhaite déterminer quels signaux il est souhaitable d'utiliser au sein de l'établissement, deux éléments revêtent une importance fondamentale :

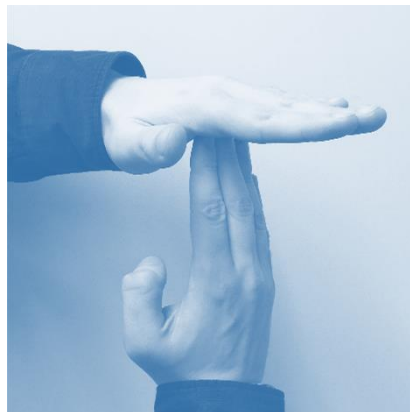
1. Les signaux doivent être concis, faciles à retenir et à exprimer. S'il s'agit de signaux compliqués, ils seront utilisés moins souvent.
2. Quel que soit le signal sélectionné, il doit être utilisé dans tout l'établissement. On ne peut pas choisir des signaux différents en fonction des classes, car il en résulterait une grande confusion.

Ci-dessous figurent quelques exemples d'expressions qui peuvent remplacer le mot « stop ».

- « assez »
- « pause »
- « arrête »
- « fin »
- « trop loin »
- « pas cool »

Il est conseillé de ne pas utiliser plus de deux mots. L'utilisation de plusieurs mots, par exemple « stop, arrête, je trouve que ce n'est pas bien », comporte le risque pour les élèves de devoir réfléchir longtemps avant d'intervenir et d'accorder ainsi de l'attention au comportement inapproprié. Un comportement se développe si on lui accorde de l'attention ; pour accorder le moins d'attention possible au comportement problématique, il convient d'utiliser des messages clairs et concis.

Le signe de la main qui accompagne spontanément l'injonction « stop » peut être l'un des exemples ci-après :



Les compétences de la sécurité sociorelationnelle : le principe « stop-marche-parle »

Il est primordial que chaque membre de l'équipe maîtrise parfaitement le principe en trois étapes : « stop-marche-parle ». Les leçons 3 à 6 contiennent des exemples relatifs à l'enseignement de cette pratique aux enfants. Lors de la formation de l'équipe, les adultes mettent collectivement en pratique ces leçons.

« Stop » : arrêter

Les adultes forment des groupes de deux pour exercer le « stop » et mettent ainsi à profit les connaissances de la leçon n° 3. L'attitude physique et l'intonation jouent ici un rôle essentiel :

- faire preuve de fermeté et de solidité : au sens propre comme au sens figuré avec les deux jambes bien ancrées au sol ;
- respirer lentement avec le ventre ;
- fixer le regard de l'autre ;
- dire « stop » d'une voix claire ;
- incliner la main vers l'arrière, maintenir les doigts vers le haut et pousser la main vers l'avant sans étendre le coude. Il est important de ne pas placer la main à hauteur des yeux de l'autre personne. En effet, le contact visuel doit être maintenu autant que possible !

« Marche » : s'éloigner

Tous les adultes font exercer l'éloignement en groupe.

Parfois, le problème persiste, même lorsqu'un élève a utilisé le stop. Le cas échéant, l'élève doit « s'éloigner » de la situation inappropriée à l'instar des autres élèves qui y ont assisté. Voir la leçon n° 4 à l'intention des élèves.

Marche :

- faites preuve de fermeté et de solidité : les deux pieds bien ancrés au sol ;
- respirez par le ventre ;
- regardez l'autre personne jusqu'au moment où vous vous retournez ;
- partez vigoureusement : le torse bombé et les épaules relâchées sans dire un mot.

« Parle » : communiquer le problème à un adulte

Tous les adultes font exercer la réaction du « parle » étant donné que certains élèves persèverent dans le comportement problématique même lorsqu'une personne leur a dit « stop » et « s'est éloignée » du problème. Dans ce cas, l'élève qui assiste à cette situation doit le « signaler » à un adulte. La leçon n° 5 à destination des élèves explique comment enseigner cette matière.

Les élèves peuvent s'attendre aux réactions suivantes lorsqu'ils signalent l'incident à un adulte :

1. les adultes seront toujours prêts à t'écouter et te féliciteront, car tu es venu signaler le problème ;
2. ils te demanderont ce qu'il s'est passé : qui, où et quand ?
3. ils t'apporteront de l'aide si la situation est dangereuse ;
4. ils te demanderont si tu as dit « stop » ;

5. ils te demanderont si tu t'es calmement éloigné du comportement inapproprié.

La réaction au principe « stop-marche-parle »

Il convient d'aborder avec tous les membres de l'équipe éducative la façon dont les élèves peuvent réagir au principe « stop-marche-parle ». Cette question est abordée dans la leçon n° 6 ; il est expliqué que tout le monde peut être confronté à une personne utilisant le principe « stop-marche-parle » à son encontre et qu'il est important de réagir de la bonne manière, même lorsqu'on n'est pas d'accord. Insistez sur le comportement souhaité : stop, stop !

Comment arrêter son comportement après le « stop », le « marche » ou le « parle » :

1. Mettez un terme à ce que vous êtes en train de faire.
2. Respirez profondément et comptez jusqu'à trois.
3. Reprenez vos activités habituelles ou faites autre chose.

Une autre réaction appropriée au principe « stop-marche-parle » consiste à :

- réagir de la bonne manière si vous pensez que vous n'avez commis aucun tort ;
- réagir de la bonne manière si vous pensez que l'autre personne tente de vous provoquer.

Renforcement du comportement souhaité

Les cours de sécurité sociorelationnelle insistent particulièrement sur l'attention qui doit être accordée au comportement souhaité dès que ce dernier devient une habitude ancrée. Par conséquent, il est indispensable de renforcer directement la première tentative.

1. Assurez-vous que les élèves utilisent le principe en trois étapes de manière appropriée et renforcez-les.
2. Accordez une attention soutenue aux témoins en les félicitant d'avoir dit « stop » et de s'être éloignés du comportement problématique.
3. Les élèves qui sont confrontés à un comportement de harcèlement (en tant que victime ou en tant qu'auteur) sont moins susceptibles de sortir de la spirale du harcèlement. Récompensez la moindre de leurs tentatives qui va dans le bon sens.

Réagir au signalement d'un comportement inapproprié

Quel que soit le comportement inapproprié signalé, adoptez la réaction spécifique suivante :

- renforcez l'élève qui a signalé le comportement inapproprié (par exemple, dites-lui : « je suis content que tu sois venu me le dire ») ;
- renseignez-vous sur l'identité de l'auteur, mais également sur l'endroit et le moment de l'incident ;
- garantisiez la sécurité de l'élève :
 - Le comportement inapproprié subsiste ?
 - L'élève à l'origine du signalement court-il des risques ?
 - A-t-il/elle peur de faire l'objet de représailles ?
 - De quoi l'élève a-t-il besoin pour se sentir en sécurité ?
 - Quelle est la gravité de la situation ?

- Question : « As-tu dit “stop” ? » (si oui, félicitez l’élève d’avoir réagi de la bonne manière).
- Question : « T’es-tu éloigné du comportement inapproprié ? » (si oui, félicitez l’élève d’avoir réagi de la bonne manière).

Selon la prévention du harcèlement par le SCP, lors d’un signalement, il ne faut pas interpeler directement l’élève dont le comportement est inapproprié. Partant du principe que tout ce qui reçoit de l’attention se développe, des données sont collectées auprès de l’élève ayant fait le signalement afin de noter où, quand et avec qui l’incident s’est produit.

À l’issue d’un signalement, il convient tout d’abord de répéter avec le groupe les leçons 3 à 6 sur la prévention du harcèlement.

Si les données révèlent que plusieurs élèves sont régulièrement signalés ou signalent fréquemment, il convient d’établir des parcours individuels avec ces élèves (voir chapitre 4).

Cependant, il est parfois nécessaire de réagir directement au comportement problématique lorsque l’élève souhaite regagner l’endroit de son comportement inapproprié ou lorsqu’il confie ne pas se sentir en sécurité. Le cas échéant, une intervention s’impose auprès de l’élève ayant adopté un comportement inadéquat. L’adulte doit avoir l’interaction suivante avec cet élève :

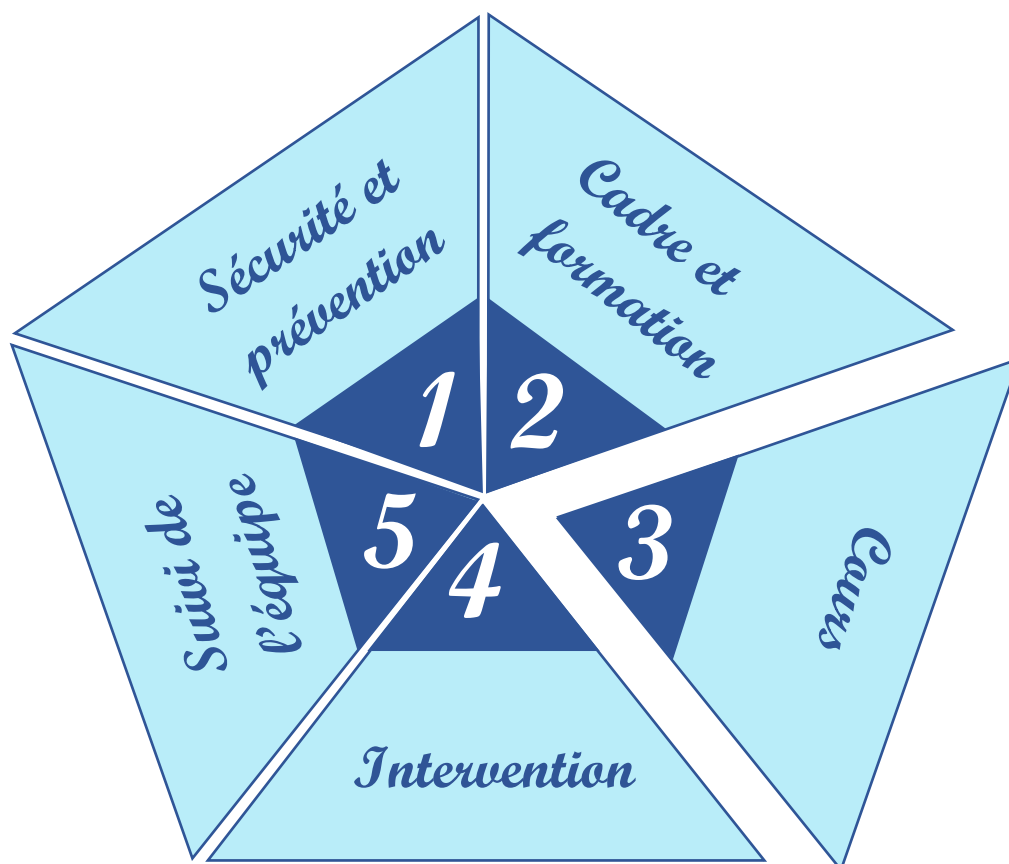
- Commencez par montrer à l’élève que vous êtes satisfait de pouvoir aborder avec lui le comportement problématique (exemple : « Je te remercie de bien vouloir en parler avec moi »).
- Question : « ---- t’a-t-il/elle dit d’arrêter ? »
 - Si oui : « Comment as-tu réagi ? »
 - Si la réponse est non : exercez le principe en trois étapes (« stop-marche-parle ») avec la personne harcelée.
- Question : « ---- est-il/elle parti(e) ? »
 - Si oui : « Comment as-tu réagi ? »
 - Si la réponse est non : exercez le principe en trois étapes (« stop-marche-parle ») avec la personne harcelée.
- Exercez le principe en trois étapes avec le groupe tout entier, avec un petit groupe d’élèves ou individuellement.
 - La fréquence de l’exercice dépend de la gravité et de la récurrence du comportement inapproprié.

Impliquez les parents et les tuteurs

Il convient d’associer le plus souvent possible au programme les parents et les tuteurs. Plus il y a de parents impliqués qui soutiennent le programme, plus l’influence exercée sur les élèves est grande, car ces derniers seront confrontés aux mêmes concepts et compétences à l’école comme à la maison. Les parents peuvent contribuer au changement de culture au sein de l’école

s'ils sont réellement impliqués. Enfin, la direction de l'école est tenue d'informer les parents de l'évolution et des résultats du programme.

Chapitre 3 : Les cours de sécurité sociorelationnelle du SCP





Chapitre 3

La durée indiquée à côté de chaque cours n'a qu'une valeur indicative. L'objectif est de dispenser les cours dans l'ordre, car les leçons n° 2, 3 et 4 doivent être données de façon rapprochée. Tout est expliqué dans le plan de cours.

Plan de cours

Objet	Quand ?
<i>Période d'introduction</i> Enseigner et exercer à l'échelle de l'école les valeurs de base et les comportements attendus. Ériger le « respect » au rang de valeur centrale.	Au moins une semaine de cours
Cours n° 1 : Qu'est-ce que le respect ?	Semaine 1 : 30 minutes
Cours n° 2 : Un comportement inapproprié se développe lorsqu'il fait l'objet d'une attention. C'est la métaphore de la bougie.	Semaine 2 : 20 minutes
Cours n° 3 : Promouvoir la sécurité sociorelationnelle en disant « stop ».	Semaine 3 – jour 1 : 20 minutes
Cours n° 4 : Promouvoir la sécurité sociorelationnelle en appliquant le « marche ».	Semaine 3 – jour 3 : 20 minutes
Cours n° 5 : Promouvoir la sécurité sociorelationnelle en utilisant le « parle ».	Semaine 3 – jour 5 : 20 minutes
Cours n° 6 : La réaction au principe « stop-marche-parle ».	Semaine 4 : 30 minutes
Cours n° 7 : Les rumeurs.	Semaine 5 : 30 minutes
Cours n° 8 : Le langage irrespectueux.	Semaine 6 : 30 minutes
Cours n° 9 : Le cyberharcèlement (pour le deuxième cycle et l'enseignement secondaire).	Semaine 7 : 30 minutes



Cours n° 1 : Qu'est-ce que le respect ?

Durée

Environ 30 minutes

Objectifs

- Connaître la différence entre un comportement respectueux et un comportement irrespectueux.
- Répéter et pratiquer les valeurs et des comportements attendus à l'échelle de l'école.

.....

Étapes

Préparation du cours

L'enseignant dispose de la liste des valeurs et des comportements souhaités à l'échelle de l'école (matrice de l'établissement scolaire). Dans le cadre de ce cours, il convient d'utiliser les visualisations relatives aux valeurs et aux comportements souhaités au sein de l'école.

Exemples

- Sécurité : garder ses mains et ses pieds près de soi
- Respect : écouter les autres
- Responsabilité : appliquer ce que l'on a appris



Cours n° 2 : Un comportement inapproprié se développe lorsqu'il fait l'objet d'une attention

Durée

Environ 20 minutes

Objectifs

- Les élèves connaissent la métaphore de la bougie.
 - Les élèves reconnaissent et peuvent désigner le comportement inapproprié qui « génère de l'oxygène ».
-

Étapes

Préparation du cours

Matériel didactique requis

- Une bougie
- Un verre ou un bol en verre qui peut recouvrir la bougie
- Des allumettes ou un briquet

Contenu du cours

1. Discussion en classe sur la question de savoir pourquoi les enfants et les adolescents adoptent parfois un comportement inapproprié (mettez l'accent sur des situations se déroulant à l'extérieur de la salle de classe).

1. Comparez la flamme de la bougie au comportement inapproprié dont un autre est victime (allumez la bougie).
 - Les deux peuvent faire du mal.
2. Expliquez que le comportement problématique nécessite l'attention des *autres élèves* pour persister, tout comme la bougie a besoin d'*oxygène* pour brûler.
3. Passez en revue les nombreuses formes d'*attention négative accordée par les autres élèves*.
 - Se disputer avec quelqu'un qui vous provoque
 - Se moquer de quelqu'un qui se fait insulter
 - Constaté un comportement inapproprié et ne pas réagir

Notes



Cours n° 3 : Promouvoir la sécurité sociorelationnelle en disant « stop ».

Durée

Environ 20 minutes

Objectifs

- Les élèves apprennent la sécurité sociorelationnelle en mettant en pratique le « stop » du principe « stop-marche-parle ».
 - Les élèves apprennent à utiliser un stop efficace.
 - Les élèves qui sont témoins apprennent à utiliser un stop efficace.
-

Étapes

Préparation du cours

Lors de ce cours, l'enseignant utilise le stop qui a été défini au préalable par l'équipe. Désignez un ou plusieurs élèves pour mettre en scène le jeu de rôle avec l'enseignant. Expliquez-lui/leur concrètement ce que l'on attend de lui/d'eux.

Matériel didactique requis

- La bougie, le verre ainsi que des allumettes ou un briquet
- Des cartes à pictogramme plastifiées qui symbolisent le comportement problématique : comptez 1 carte par groupe de trois élèves de la classe
- Jeu de cartes plastifiées vertes et rouges : un jeu par élève

N.B. Lors de la modélisation du comportement, il est important que les élèves ne reproduisent pas le comportement inapproprié pendant les jeux de rôle. Ils doivent modéliser uniquement le comportement souhaité et montrer le comportement inapproprié en levant la carte à pictogramme (cette carte symbolise le comportement problématique). Dans le même temps, il faut se contenter de dire : « Je n'agis pas de manière respectueuse ». Il ne faut donc pas imiter (ou exprimer) le comportement. Les jeunes élèves et/ou les élèves ayant des difficultés à s'exprimer peuvent prononcer une autre phrase, par exemple : « Ce que je fais n'est pas gentil ». L'important est d'exprimer l'idée qu'il s'agit d'un comportement irrespectueux de manière claire et concise.



Cours n° 4 : Promouvoir la responsabilité sociale en utilisant le « marche »

Durée

Environ 20 minutes

Objectifs

- Lorsque le « stop » n'aide pas à arrêter le comportement problématique, les élèves apprennent à y accorder le moins d'attention possible lorsqu'ils en sont victimes.
 - Les élèves apprennent également à s'éloigner en tant que témoins si le « stop » ne suffit pas.
 - Les élèves s'exercent à pratiquer le « stop » et le « marche ».
-

Étapes

Préparation du cours

Désignez un ou plusieurs élèves pour mettre en scène les jeux de rôle avec l'enseignant durant le cours. Expliquez-leur concrètement ce que l'on attend d'eux.

Matériel didactique requis

- La bougie, le verre ainsi que des allumettes ou un briquet
- Des cartes à pictogramme plastifiées qui symbolisent le comportement problématique : comptez 1 carte par groupe de trois élèves de la classe
- Jeu de cartes plastifiées vertes et rouges : un jeu par élève

Contenu du cours

1. Rappelez brièvement la métaphore de la bougie. Allumez encore une fois la bougie. Posez ensuite la question suivante :

- Que se passe-t-il avec la flamme ?
- Pourquoi ?
- Savez-vous encore ce qu'il faut faire pour arrêter le comportement problématique dont vous êtes victime de la part d'une autre personne ?

Poursuivez : *Il peut arriver que le comportement inapproprié continue, même lorsque quelqu'un a dit « stop ». Si cela vous arrive, ignorez le comportement problématique et éloignez-vous. La même règle s'applique si vous êtes témoin et que le comportement inapproprié se poursuit malgré le stop.*

Notes



Utilisez au moins trois exemples de situations dans lesquelles « il convient de marcher » et au moins un exemple de situation dans laquelle il ne faut pas marcher.

Notes

Notes

Exemples de situations dans lesquelles le « marche » est approprié

- Fleur tombe par terre ; Sébastien éclate de rire et la traite d'andouille devant tout le monde. Fleur utilise clairement le stop. Sébastien l'ignore et continue de rigoler. Fleur s'en va.
- Muriel jette du sable à la figure de Martin. Martin dit : « stop ». Muriel continue de lui jeter du sable. Bernard se joint à eux et dit « stop » à son tour. Muriel continue de jeter du sable, Martin et Bernard décident alors de s'éloigner.
- Nadia va s'asseoir sur le banc. Tristan vient également s'y asseoir et il la pousse sur le côté. Nadia dit : « stop ». Tristan continue de la pousser. Nadia s'en va.

Chaque groupe reçoit une carte à pictogramme afin « d'imiter » le comportement inapproprié. N'hésitez pas à répéter la consigne

Contrexemples : situations dans lesquelles il convient de ne pas s'éloigner

- Mohammed pousse Max violemment. Max lui fait le stop. Mohammed répond : « Je suis désolé, est-ce que ça va ? » Max s'en va sans réagir.
- Bob lance une mauvaise blague en faisant une rime avec le prénom de Maïté : « Maïté ne sait pas sauter. » Maïté va directement s'adresser à l'enseignant.

2B Illustrez le « stop » et le « marche » avec un volontaire devant la classe ; demandez à l'élève qui reproduit la situation avec vous d'utiliser le pictogramme symbolisant le comportement inapproprié.

1. L'élève lève la carte et dit : « Je n'agis pas de manière respectueuse ». L'enseignant reproduit alors la manière efficace de dire « stop » et le signe de la main correspondant.
2. L'élève dresse de nouveau le pictogramme et répète : « Je n'agis pas de manière respectueuse ». Ensuite, l'enseignant s'en va d'un pas décidé. L'enseignant demande ensuite : « Que m'avez-vous vu faire de positif ? ».



Cours n° 5 : Promouvoir la sécurité sociorelationnelle en utilisant le « parle »

Durée

Environ 20 minutes

Objectifs

- Les élèves apprennent à s'adresser à un adulte si le « stop » et le « marche » ne suffisent pas.
 - En tant que témoins, ils apprennent également à s'adresser à un adulte si le « stop » et le « marche » ne suffisent pas.
 - Les élèves savent auprès de qui ils doivent directement aller chercher de l'aide et quand ils doivent utiliser le principe en trois étapes.
 - Les élèves s'exercent à pratiquer le « stop », le « marche » et le « parle ».
-

Étapes

Préparation du cours

Désignez un ou plusieurs élèves pour mettre en scène les jeux de rôle avec l'enseignant durant le cours. Expliquez-leur concrètement ce que l'on attend d'eux.

Matériel didactique requis

- La bougie, le verre ainsi que des allumettes ou un briquet
- Des cartes à pictogramme plastifiées qui symbolisent le comportement problématique : comptez 1 carte par groupe de trois élèves de la classe

Contenu du cours

1. Rappelez brièvement la métaphore de la bougie. Allumez encore une fois la bougie. Posez ensuite la question suivante :

- Que se passe-t-il avec la flamme ?
- Pourquoi ?
- Savez-vous encore ce qu'il faut faire pour stopper le comportement problématique dont vous êtes victime de la part d'une autre personne ?
- Savez-vous encore ce qu'il faut faire si le « stop » ne suffit pas ?

Poursuivez : Il peut arriver que le comportement inapproprié dont vous êtes victime subsiste, même lorsque quelqu'un a dit « stop » et s'est éloigné. Dans ce cas, il est important d'aller en parler à

Notes

Cours n° 6 : La réaction au principe « stop-marche-parle »

Durée

Environ 30 minutes

Objectifs

- Les élèves connaissent la différence entre un comportement respectueux et un comportement irrespectueux.
 - Les élèves s'arrêtent si quelqu'un leur dit « stop » ou « s'éloigne ».
 - Les élèves s'exercent à mettre un terme au comportement inapproprié après le « stop » et le « marche ».
-

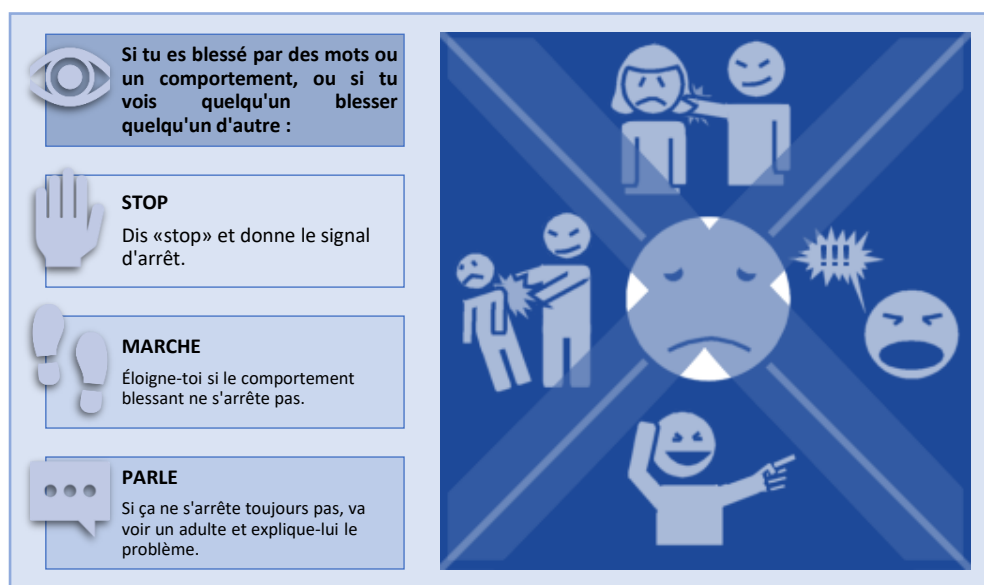
Étapes

Préparation du cours

Pour introduire le cours n° 6, veuillez utiliser le matériel et/ou les activités du cours n° 1 dans lesquels sont abordés la valeur de respect et les comportements souhaités à l'échelle de l'école.

Matériel requis

- Le matériel du cours n° 1
- Une visualisation A3 ou A4 du principe « stop-marche-parle »
- La matrice de l'établissement scolaire concernant les comportements souhaités
- Une casquette pour chaque élève
- Des cartes à pictogramme plastifiées qui symbolisent le comportement problématique : comptez 1 carte par groupe de trois élèves de la classe.





Cours n° 7 : Le principe en trois étapes pour réagir aux rumeurs

Durée

Environ 30 minutes

Objectifs

- Les élèves apprennent à appliquer le principe en trois étapes (« stop », « marche », « parle ») lorsqu'ils sont confrontés à des rumeurs.
- Ils s'exercent à pratiquer le « stop », le « marche » et le « parle ».

.....

Étapes

Préparation du cours

Désignez trois élèves pour mettre en scène les jeux de rôle avec l'enseignant durant le cours. Expliquez-leur concrètement ce que l'on attend d'eux.

Matériel requis

- La visualisation A3 ou A4 du principe « stop-marche-parle »
- Des cartes à pictogramme plastifiées qui symbolisent le comportement problématique : comptez 1 carte pour 1/3 des élèves de la classe
- La matrice de l'établissement scolaire concernant les comportements souhaités
- La visualisation des valeurs de l'école et des comportements souhaités qui prévalent partout et tout le temps
- Une casquette pour chaque élève



Cours n° 8 : La sécurité sociorelationnelle en cas de remarques offensantes

Durée

Environ 30 minutes

Objectifs

- Les élèves apprennent à mettre en pratique les compétences de la sécurité sociorelationnelle (« stop-marche-parle ») lorsqu'ils sont confrontés à des remarques offensantes.
 - Les élèves s'exercent à pratiquer le « stop », le « marche » et le « parle ».
-

Étapes

Préparation du cours

Désignez un élève pour mettre en scène le jeu de rôle avec l'enseignant. Expliquez-lui concrètement ce que l'on attend de lui.

Matériel requis

- La visualisation A3 ou A4 du principe « stop-marche-parle »
- Des cartes à pictogramme plastifiées qui symbolisent le comportement problématique : comptez 1 carte pour 1/3 des élèves de la classe
- La matrice de l'établissement scolaire concernant les comportements souhaités
- La visualisation des valeurs de l'école et des comportements souhaités qui prévalent partout et tout le temps



Cours n° 9 : La sécurité sociorelationnelle en cas de cyberharcèlement

Durée

Environ 30 minutes

Objectifs

- Les élèves apprennent à mettre en pratique les compétences de la sécurité sociorelationnelle (« stop-marche-parle ») lorsqu'ils sont confrontés à du cyberharcèlement.
 - Les élèves s'exercent à pratiquer le « stop », le « marche » et le « parle ».
-

Étapes

Préparation du cours

Désignez un élève pour mettre en scène le jeu de rôle avec l'enseignant. Expliquez-lui concrètement ce que l'on attend de lui.

Matériel requis

- La bougie, le verre ainsi que des allumettes ou un briquet
- La visualisation A3 ou A4 du principe « stop-marche-parle »
- Des cartes à pictogramme plastifiées qui symbolisent le comportement problématique : comptez 1 carte pour 1/3 des élèves de la classe
- Des Post-its
- La matrice de l'établissement scolaire concernant les comportements souhaités
- La visualisation des valeurs de l'école et des comportements souhaités qui prévalent partout et tout le temps

Contenu du cours

- 1. Répétez et mettez en pratique les comportements souhaités à l'échelle de l'école qui se fondent sur la valeur fondamentale de respect.**

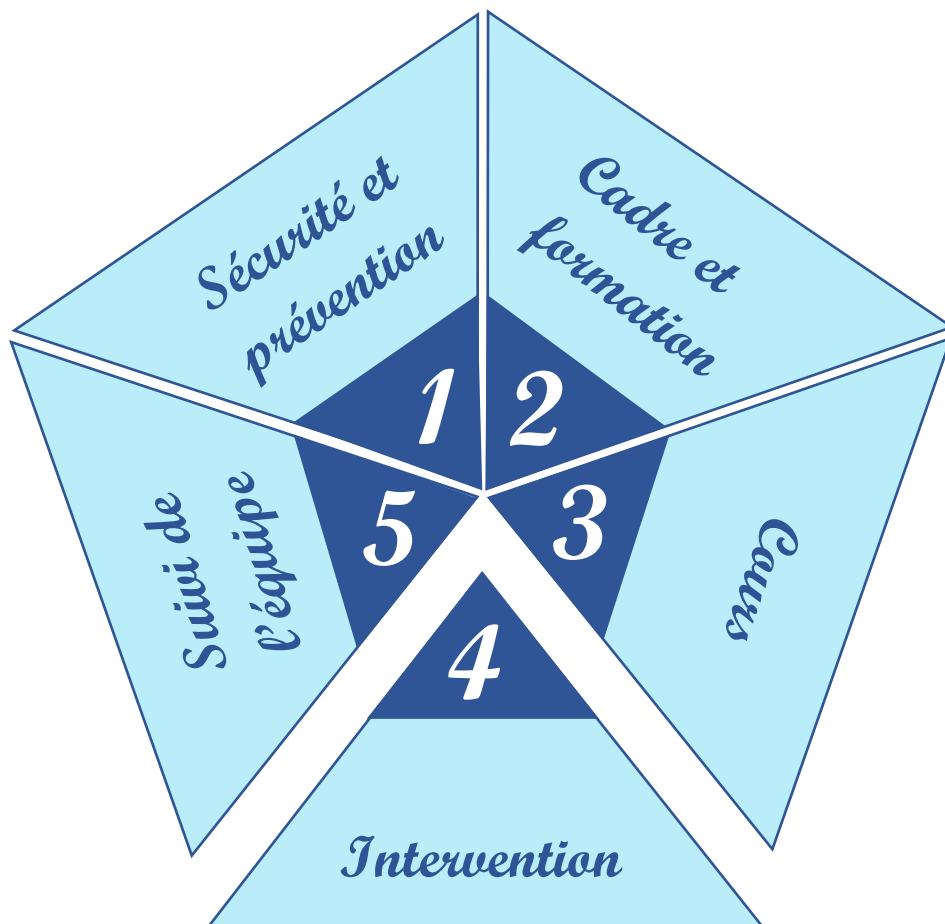
Exemple

Conduite respectueuse :

- se comporter de manière respectueuse avec les autres sur les médias sociaux ;
- naviguer sur Internet conformément aux règles de l'établissement scolaire.

Notes

Chapitre 4 : Interventions en cas de signes d'un comportement inapproprié



Chapitre 4

Une fois que les neuf leçons ont été enseignées et que les élèves connaissent le principe « stop-marche-parle », si des incidents continuent à se produire et que les élèves n'appliquent pas le principe en trois étapes, réenseigner le principe « stop-marche-parle » constitue la première intervention universelle. Il convient de réenseigner non seulement aux élèves concernés, mais également à tous les élèves. En réalité, il s'agit une nouvelle fois du niveau vert d'intervention du SCP. Par conséquent, il doit être enseigné de manière systématique à l'ensemble des élèves de la classe ou de l'école. Ces réenseignements visent à inculquer l'idée qu'un comportement inapproprié doit être privé « d'oxygène » pour s'arrêter.

Tous les élèves ont besoin de répéter et de pratiquer intensivement le principe « stop-marche-parle » afin qu'il devienne un automatisme. En outre, les élèves enclins à un comportement inapproprié doivent s'exercer encore davantage.

Outre le réenseignement, il est important de rappeler encore une fois à certains élèves comment ils doivent réagir. Ces élèves sont ceux qui manifestent un comportement problématique, mais également ceux qui doivent dire « stop » régulièrement. Il s'agit d'un petit « check-in », « check-out » qui doit être effectué pour toutes les situations de « liberté » à l'école.

L'élève qui devrait utiliser le principe « stop-marche-parle »

Check-in

- Discutez brièvement avec l'élève au début de chaque activité en dehors de la salle de classe (pause du matin, pause de midi, cours de sport, etc.) et rappelez-lui la façon dont il doit réagir face à un comportement inapproprié.

Check-out

- Engagez de nouveau une discussion avec lui à la fin de l'activité, demandez-lui comment cela s'est passé et récompensez-le pour ses efforts.

L'élève manifestant un comportement inapproprié

Check-in

- Discutez brièvement avec l'élève au début de chaque activité en dehors de la salle de classe (pause du matin, pause de midi, cours de sport, etc.) et rappelez-lui la façon dont il doit réagir si un autre élève lui ordonne d'arrêter ou « marche ».

Check-out

- Engagez de nouveau une discussion avec lui à la fin de l'activité, demandez-lui comment cela s'est passé et récompensez-le pour ses efforts.

Définir la nature et l'ampleur du problème au sein de votre établissement

Il est important d'enregistrer les différents incidents au sein de l'établissement afin d'évaluer la nécessité d'une intervention plus intensive auprès d'un élève, de plusieurs élèves ou d'un groupe tout entier. Développez un système d'enregistrement des données et utilisez-le pour la prise de décisions. Il existe différents systèmes permettant de consigner des données telles que des listes de questions, d'observations et de signalements d'incidents. Grâce à l'analyse régulière de ces données, il est possible de reconnaître des signes en fonction des situations, des espaces et des comportements, et ainsi de mettre en œuvre des mesures efficaces. À l'aune de ces données, vérifiez régulièrement avec l'équipe SCP si l'approche convenue porte ses fruits ou si elle doit être ajustée.

Systèmes disponibles :

- Listes de questions relatives à la sécurité au sein de l'école
- Listes de questions relatives à la prévention du harcèlement
- Échelles relatives au climat dans la salle de classe
- Sociogrammes des élèves d'un groupe
- Enregistrements des incidents (rapports)
- Systèmes de suivi des élèves sur le plan socioémotionnel
- Systèmes d'enregistrement des incidents

Évaluation fonctionnelle du comportement (EFC)

Afin d'atténuer les comportements inappropriés et de prévenir les incidents à l'avenir, il est important d'identifier des variables de causalité. Il s'agit de variables qui ne sont pas personnelles : elles portent sur la plupart des événements qui se produisent avant (antécédents) et après (conséquences) le comportement inapproprié. Autrement dit, il convient de procéder à une évaluation fonctionnelle du comportement problématique. Cette évaluation est utilisée pour identifier les événements qui se produisent au même moment que le comportement inapproprié et qui le déclenchent. En outre, il faut accorder une attention particulière aux événements susceptibles de renforcer le comportement inapproprié, car ils augmentent la probabilité que le comportement se reproduise. Si l'on est en mesure de reconnaître ces événements, les incidents qui provoquent et qui maintiennent le comportement inapproprié deviennent perceptibles et il est possible d'y remédier. Les deux modèles suivants illustrent les différents éléments du module sur la sécurité sociorelationnelle ainsi que les effets présumés du comportement qui est entretenu par les condisciples.

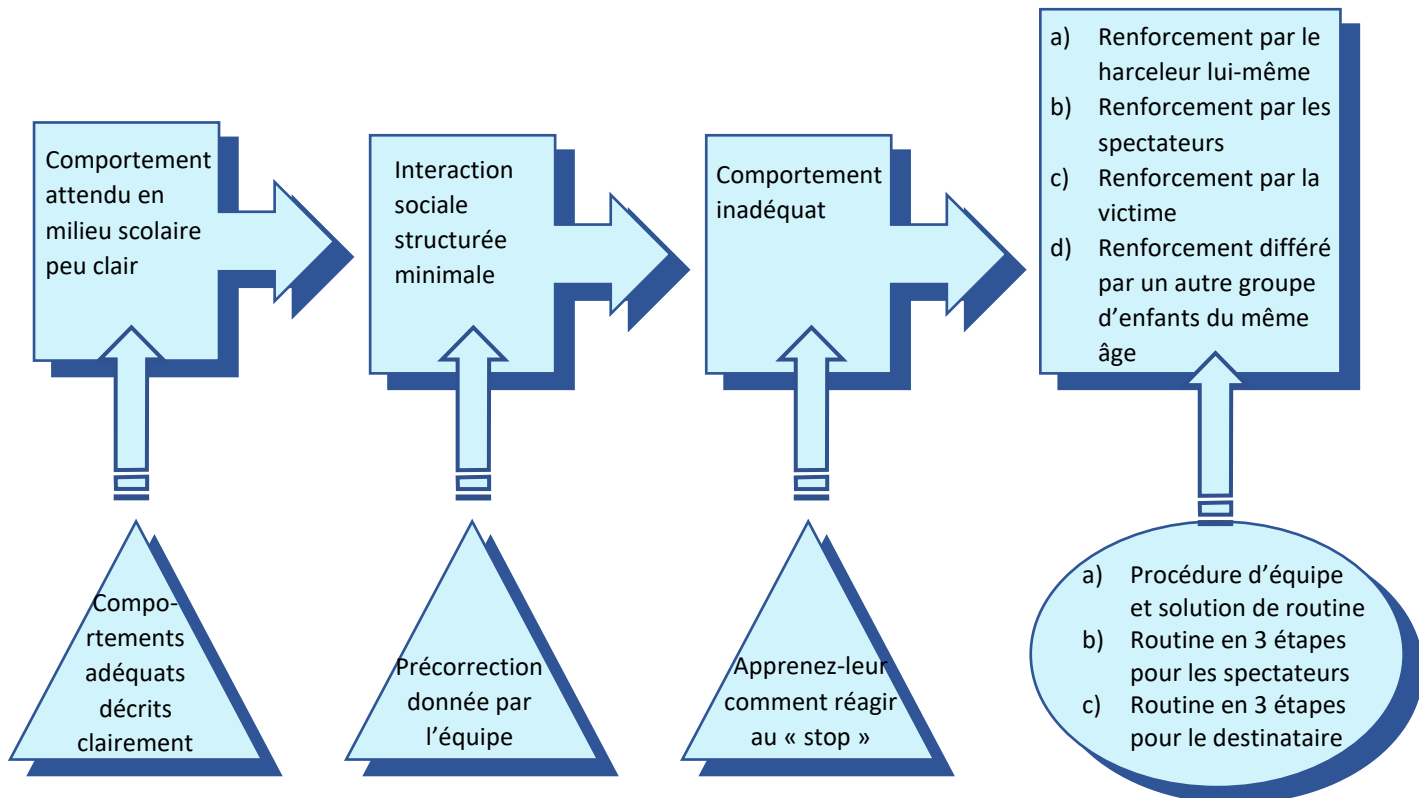


Figure 4 : Le cadre conceptuel de la prévention : les circonstances qui favorisent ou encouragent le comportement inapproprié et les stratégies qui réduisent la probabilité du comportement problématique.

La figure 4 illustre la façon dont la prévention du harcèlement par le SCP fait baisser le nombre d'incidents : les événements qui surviennent avant et après le comportement sont traités. Il est important de préciser que l'approche est centrée sur l'apprentissage d'un comportement spécifique afin de réduire le risque de problèmes. Des études ont révélé que le comportement inapproprié était souvent suivi et renforcé par l'attention et les propos des autres élèves. En suivant des cours explicites sur la réaction en trois étapes qu'il convient d'adopter face à un comportement inapproprié, les élèves apprennent à cesser de renforcer le comportement problématique. En revanche, les procédures incohérentes relatives au traitement des incidents signalés peuvent augmenter le risque d'incidents de cette nature dans certaines situations. Une étude consacrée aux procédures comportementales à l'école a révélé que l'absence de lignes directrices claires concernant la mise en œuvre des procédures dans de nombreux programmes était un problème majeur.

Les élèves qui manifestent régulièrement un comportement inapproprié comprennent rapidement comment ils peuvent s'en sortir. Si l'équipe n'est pas suffisamment cohérente, ces élèves trouvent rapidement une solution pour échapper au système. En donnant des instructions spécifiques aux membres de l'équipe sur la réaction la plus efficace aux signalements de comportements inappropriés, en ce compris le fait d'infliger une sanction, on peut éviter cette situation. La réaction cohérente à un comportement inapproprié réduit les risques de voir les élèves tenter d'échapper au système.

Les élèves qui adoptent un comportement inapproprié vis-à-vis des autres élèves

Les élèves qui manifestent un comportement inapproprié (le harcèlement) à plusieurs reprises et qui figurent dans les données nécessitent une intervention intensive, voire très intensive, de niveau jaune (niveau 2) ou rouge (niveau 3). La condition pour garantir l'efficacité des interventions jaunes et rouges est de proposer quotidiennement les interventions universelles de niveau vert (niveau 1) du SCP, mais également d'associer les interventions jaunes et rouges au niveau vert de l'établissement scolaire. Ci-dessous figurent quelques interventions visant à soutenir ces élèves.

- Procéder à une évaluation fonctionnelle du comportement afin de déterminer la fonction du comportement.
- Impliquez les élèves dans l'intervention.
- Impliquez les parents des élèves concernés dans l'intervention.

Élaborez un plan d'intervention comprenant :

- l'enseignement plus intensif des compétences socioémotionnelles telles que la gestion des impulsions, la prise de recul, la résistance à la pression sociale et la résolution des conflits ;
- l'enseignement plus intensif des comportements attendus à l'endroit où les problèmes se manifestent souvent ;
- la réaffirmation systématique des comportements souhaités dans les situations de « liberté » ;
- la visualisation des comportements attendus à l'école par les élèves ;
- un renforcement plus intensif du comportement attendus en milieu scolaire et l'attribution plus fréquente d'une récompense lors de la réalisation de ce dernier , l'établissement éventuel d'un système de récompense individuel ;
- des répercussions claires.

Les élèves qui devraient utiliser le principe « stop-marche-parle »

Les élèves qui sont souvent la cible d'un comportement inapproprié (harcèlement) doivent également bénéficier d'un soutien supplémentaire via les interventions de niveau jaune ou rouge. Ci-dessous figurent quelques interventions visant à soutenir ces élèves.

- Procéder à une évaluation fonctionnelle du comportement afin de déterminer la fonction du comportement.
- Impliquez l'élève dans l'intervention.
- Impliquez les parents des élèves concernés dans l'intervention.



Élaborez un plan d'intervention comprenant :

- l'enseignement plus intensif de compétences sociales telles que la confiance en soi, la connaissance de ses propres forces, la capacité à nouer et à entretenir des amitiés, ainsi que l'évitement des situations à risque ;
- la création d'un groupe de soutien centré sur cet élève ou la collaboration avec ses camarades, la mise en contact de l'élève avec des condisciples positifs ;
- la pratique plus intensive du principe « stop-marche-parle » à l'endroit où les problèmes se manifestent souvent ;
- la désignation d'une personne de confiance à laquelle l'élève peut s'adresser s'il se sent en insécurité ;
- le renforcement plus intensif et l'attribution plus fréquente d'une récompense lors de l'application du principe « stop-marche-parle ».

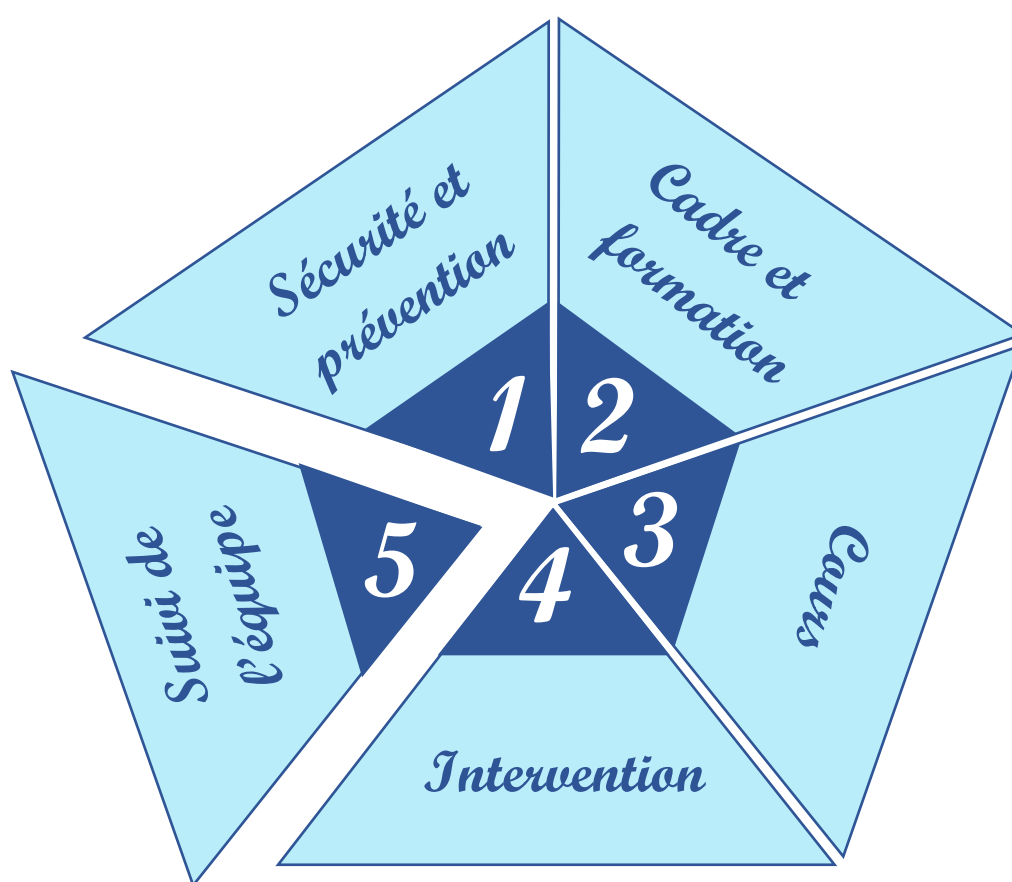
Par ailleurs, il peut être nécessaire d'offrir à l'élève un accompagnement supplémentaire durant les pauses/les cours de sport.

Le rôle crucial des témoins

Dans une école, les témoins représentent toujours la majorité. Ainsi, ils peuvent servir de modèles à la fois pour l'élève manifestant un comportement inapproprié et pour l'élève qui en est victime. Outre l'exercice plus intensif des comportements souhaités et du principe « stop-marche-parle », la mise en œuvre et la consolidation de « conséquences » claires sont essentielles dans le renforcement positif du rôle des témoins. Pour une intervention conseillée dans le cas d'un groupe où le rôle des témoins devrait être renforcé nous vous renvoyons vers l'Université de Paix, qui s'inspire de la méthode KIVA (méthode dont l'efficacité a été prouvée pour la lutte contre le harcèlement en Finlande) et qui a développé ce type d'intervention³².

³² Vous pouvez envoyer un mail à info@universitedepaix.be

Chapitre 5 : Le suivi de l'équipe



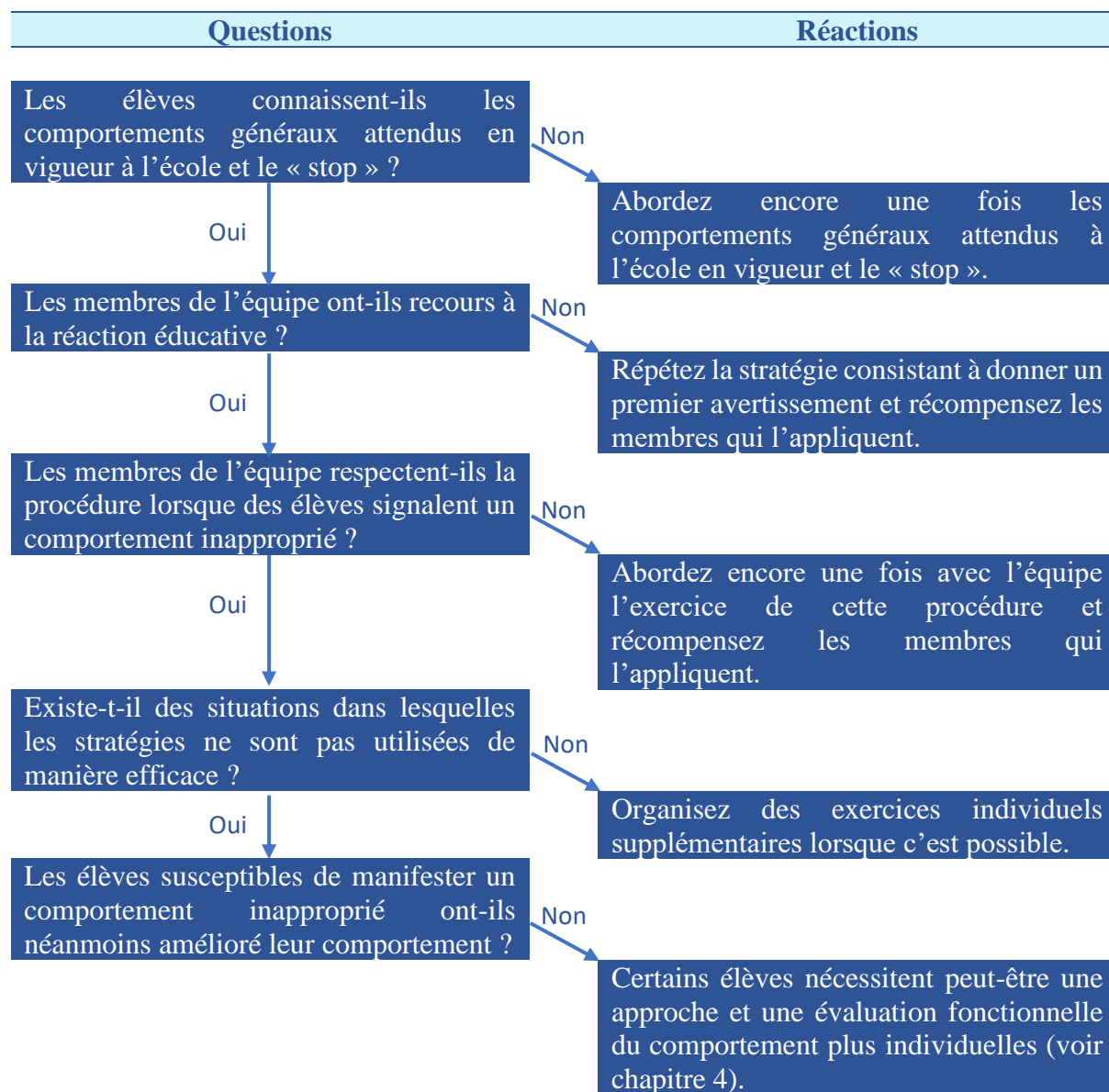
Chapitre 5

Aucune intervention n'est parfaite. Par conséquent, il est essentiel d'instaurer une évaluation continue afin de mesurer l'efficacité de l'intervention. Cette solution permet d'appliquer directement le programme et d'évaluer la valeur des décisions prises. Les résultats connaîtront une nette amélioration, aussi bien pour les élèves que pour l'équipe. Ce chapitre consacré au suivi propose la réalisation d'une enquête auprès des membres de l'équipe et un plan régissant la prise de décisions. Cette enquête peut être complétée par toute l'équipe ou par l'équipe SCP toutes les semaines, tous les mois, voire deux fois par an, en fonction de la fréquence des comportements inappropriés au sein de l'école. Cette enquête est simple à compléter. Elle consiste uniquement à répondre à six questions d'échelle. En outre, chaque question est directement liée au plan régissant la prise de décisions. Ce plan met en lumière les adaptations qui sont nécessaires dans le programme et qui s'appuient sur les réponses de l'enquête. Le plan régissant la prise de décisions est lui aussi très simple à suivre et il peut contribuer à la prise de décisions éclairées, lesquelles exercent une influence considérable sur l'efficacité du module.

Étude d'efficacité

1. Les élèves peuvent-ils se reconnaître dans les comportements généraux attendus en vigueur au sein de l'école ?
2. Les élèves utilisent-ils le « stop » au bon moment ?
3. Les membres de l'équipe ont-ils recours à la procédure fixe de réaction à un signalement ?
4. Les membres de l'équipe répètent-ils et mettent-ils en pratique la méthode convenue au bon moment ?
5. Nos élèves se sentent-ils en sécurité à l'école ?
6. Le nombre de comportements inappropriés a-t-il baissé depuis l'instauration de cette méthode ?

Schéma d'un plan régissant la prise de décisions



Bibliographie

- Andreou, E. (2000). Bully/victim problems and their association with psychological constructs in 8 to 12 year old Greek schoolchildren. *Aggressive Behavior*, 26(1), 49-56. [https://doi.org/10.1002/\(SICI\)1098-2337\(2000\)26:1<49::AID-AB4>3.0.CO;2-M](https://doi.org/10.1002/(SICI)1098-2337(2000)26:1<49::AID-AB4>3.0.CO;2-M)
- Baldry, A. C., & Farrington, D. P. (2011). Parenting influences on bullying and victimization. *Legal and Criminological Psychology*, 3(2), 237-254. <https://doi.org/10.1111/j.2044-8333.1998.tb00364.x>
- Berthold, K. A., & Hoover, J. H. (2000). Correlates of bullying and victimization among intermediate students in the Midwestern USA. *School Psychology International*, 21(1), 65-78. <https://doi.org/10.1177/0143034300211005>
- Carney, A. G., & Merrell, K. W. (2001). Bullying in schools: Perspectives on understanding and preventing an international problem. *School Psychology International*, 22(3), 364-382. <https://doi.org/10.1177/0143034301223011>
- Crone, D. A., & Horner, R. H. (2003). *Building positive behavior support systems in schools: Functional behavioral assessment*. Guilford Press.
- Due, P., Holstein, B. E., Lynch, J., Diderichsen, F., Gabhain, S. N., Scheidt, P., & Currie, C. (2005). Bullying symptoms among school aged children: International comparative cross-sectional study in 28 countries. *European Journal of Public Health*, 15(2), 128-132. <https://doi.org/10.1093/eurpub/cki105>
- Espelage, D. L., & Swearer, S. (2003). Research on school bullying and victimization: What have we learned and where do we go from here? *School Psychology Review*, 32(3), 365-383. <https://digitalcommons.unl.edu/cgi/viewcontent.cgi?article=1153&context=edpsychpapers>
- Griffin, R. S., & Gross, A. M. (2004). Childhood bullying: Current empirical findings and future directions for research. *Aggression and Violent Behavior*, 9(4), 379-400. [https://doi.org/10.1016/S1359-1789\(03\)00033-8](https://doi.org/10.1016/S1359-1789(03)00033-8)
- Hawkins, J. D., Catalano, R. F., Kosterman, R., Abbott, R., & Hill, K. G. (1999). Preventing adolescent health-risk behaviors by strengthening protection during childhood. *Archives of Pediatrics and Adolescent Medicine*, 153(3), 226-234. <https://doi.org/10.1001/archpedi.153.3.226>
- Horner, R. H., Sugai, G., Todd, A. W., & Lewis-Palmer, T. (2005). School-wide positive behavior support: An alternative approach to discipline in schools. In L. Bambara & L. Kern (Eds.), *Individualized supports for students with problem behavior: Designing positive behavior plans* (pp. 359-390). Guilford Press.
- Horner, R. H., Todd, A. W., Lewis-Palmer, T., Irvin, L. K., Sugai, G., & Boland, J. B. (2004). The School-Wide Evaluation Tool (SET): A research instrument for assessing school-wide positive behavior support. *Journal of Positive Behavior Interventions*, 6(1), 3-12. <https://doi.org/10.1177/10983007040060010201>
- Lewis, T. J., Sugai, G., & Colvin, G. (1998). Reducing problem behavior through a school-wide system of effective behavioral support: Investigation of a school-wide social skills training program and contextual interventions. *School Psychology Review*, 27(3), 446-459.


- Limber, S. P., Maury, N., Allison, J., Tracy, T., Melton, G. B., & Flerx, V. (2004). Implementation of the Olweus Bullying Prevention Program in the Southeastern United States. In P. K. Smith, D. Pepler & K. Rigby (Eds.), *Bullying in schools: How successful can interventions be?* (pp. 55-80). University Press.
- Merrell, K., Gueldner, B., Ross, S. W., & Isava, D. (2008). How effective are school bullying intervention programs? A meta-analysis of intervention research. *School Psychology Quarterly*, 23(1), 26-42. <https://doi.org/10.1037/1045-3830.23.1.26>
- Metzler, C. W., Biglan, A., Rusby, J. C., & Sprague, J. R. (2001). Evaluation of a comprehensive behavior management program to improve school-wide positive behavior support. *Education and Treatment of Children*, 24(4), 448-479. https://www.researchgate.net/publication/232596152_Evaluation_of_a_comprehensive_behavior_management_program_to_improve_school-wide_positive_behavior_support
- National School Safety Center (1995). *School bullying and victimization*. Pepperdine University.
- Neary, A., & Joseph, S. (1994). Peer victimization and its relationship to self-concept and depression among schoolgirls. *Personality and Individual Differences*, 16(1), 183-186. [https://doi.org/10.1016/0191-8869\(94\)90122-8](https://doi.org/10.1016/0191-8869(94)90122-8)
- Nelen, M., & Bergen, E. (2013, November 15). *Meten is weten met de SET NL* [Paper presentation]. The SWPBS conferentie, Zwolle, Nederlands. <https://docplayer.nl/58755707-Meten-is-weten-met-de-set-nl-ella-van-bergen-en-monique-nelen-swpbsconferentie-zwolle-15-november-2013.html>
- O'Connell, P., Pepler, D., & Craig, W. (1999). Peer involvement in bullying: Insights and challenges for intervention. *Journal of Adolescence*, 22(4), 437-452. <https://doi.org/10.1006/jado.1999.0238>
- Olweus, D. (1993). *Bullying at school: What we know and what we can do*. Blackwell Publishing.
- Olweus, D., Limber, S., & Mihalic, S. (1999). Bullying prevention program. In D. S. Elliott (Ed.), *Blueprints for violence prevention* (pp. 1-79). Venture Publishing and C & M Press.
- O'Neill, R. E., Horner, R. H., Albin, R. W., Sprague, J. R., Storey, K., & Newton, J. S. (1997), *Functional assessment and program development for problem behavior*. Brooks/Cole.
- OSEP Center on Positive Behavioral Interventions, Sugai, G., Horner, R. H., Dunlap, G., Hieneman, M., Lewis, T. J., Nelson, C. M., Scott, T., Liaupsin, C., Sailor, W., Turnbull, A. P., Turnbull, H. R., Wickham, D., Wilcox, B., & Ruff, M. (2000). Applying positive behavior support and functional behavioral assessment in schools. *Journal of Positive Behavior Interventions*, 2(3), 131-143. <https://doi.org/10.1177/109830070000200302>
- Pepler, D. J., Craig, W., Ziegler, S., & Charach, A. (1994). An evaluation of an anti-bullying intervention in Toronto schools. *Canadian Journal of Community Mental Health*, 13(2), 95-110. <https://doi.org/10.7870/cjcmh-1994-0014>
- Repp, A. C., & Horner, R. H. (1999). *Functional analysis of problem behavior: From effective assessment to effective support*. Wadsworth Publishing.
- Rigby, K. (2006). What we can learn from evaluated studies of school-based programs to reduce bullying in schools. In S. R. Jimerson & M. J. Furlong (Eds.), *Handbook of school violence and school safety: From research to practice* (pp. 325-337). Lawrence Erlbaum.


- Roland, E. (1993). Bullying: A developing tradition of research and management. In D. P. Tattum (Eds.), *Understanding and managing bullying* (pp. 15-30). Heinemann Educational.
- Smith, P. K., & Ananiadou, K. (2003). Interventions to reduce school bullying. *Canadian Journal of Psychiatry*, 48(9), 591-599. <https://doi.org/10.1177/070674370304800905>
- Smith, P. K., & Brain, P. (2000). Bullying in schools: Lessons from two decades of research. *Aggressive Behavior*, 26(1), 1-9. [https://doi.org/10.1002/\(SICI\)1098-2337\(2000\)26:1<1::AID-AB1>3.0.CO;2-7](https://doi.org/10.1002/(SICI)1098-2337(2000)26:1<1::AID-AB1>3.0.CO;2-7)
- Smokowski, P. R., & Kopasz, K. H. (2005). Bullying in school: An overview of types, effects, family characteristics, and intervention strategies. *Children and Schools*, 27(2), 101-110. <https://doi.org/10.1093/cs/27.2.101>
- Sprague, J. R., & Horner, R. H. (2006). Schoolwide positive behavior supports. In S. R. Jimerson & M. J. Furlong (Eds.), *Handbook of school violence and school safety: From research to practice* (pp. 325-337). Lawrence Erlbaum.
- Walker, H. M., Horner, R. H., Sugai, G., Bullis, M., Sprague, J. R., Bricker, D., & Kaufman, M. (1996). Integrated approaches to preventing antisocial behavior patterns among school-age children and youth. *Journal of Emotional and Behavioral Disorders*, 4(4), 194-209. <https://doi.org/10.1177/106342669600400401>

Prévention du Harcèlement

*Soutien aux Comportements
Positifs*

Analyses et Interventions contre le Décrochage et l'Exclusion – AIDE

 Quartier Agora, Place des Orateurs, 2 – Bât. B32
4000 Liège

 aide@uliege.be

 <https://www.aide.uliege.be>